

politiques sur le type de socialisme qu'elle souhaite ... alors qu'il s'agit d'abord et avant tout de la défense des travailleurs !

B – NOTRE INTERVENTION ET LES REVENDICATIONS QUE NOUS PROPOSONS

1) Nous dénonçons la nature de classe de l'administration des hôpitaux qui n'a aucun souci de la santé, des conditions de vie et de travail du personnel :

Comme le dit un directeur « l'hôpital c'est comme à l'armée »

Les crèches des hôpitaux sont le plus souvent lamentables, peu nombreuses, vétustes, souvent en bois (à Necker on construit une chapelle à la place d'une crèche). Il y manque du personnel qualifié : pédiatre - puéricultrice - Bien souvent pour avoir une place il faut s'inscrire sur une liste d'attente, et si c'est le père qui travaille à l'AP, il a peu de chance d'avoir une place. De toute façon on refuse les enfants malades, mais l'administration n'accorde pas de congé spécial en cas d'enfant malade (revendication demandée à juste titre par nos syndicats). Les vestiaires du personnel sont fréquemment sales, sans douche ... A la Salpêtrière le personnel ouvrier avait pris la décision de prendre 1 heure sur le temps de travail pour nettoyer le vestiaire. La réfection du vestiaire aurait été promise ... on attend toujours.

- Le logement du personnel est un comble !

L'administration propose généreusement aux nouveaux « agents » célibataires des mansardes sordides payantes. En échange, ledit agent accepte parfois d'être à la disposition de l'administration dans n'importe quel service, de jour de garde ou de veille ! A Montyon (Salpêtrière) des jeunes agents hospitaliers et aides soignantes sont logés sous les toits : les cloisons sont faites de toile cirée, entre les cloisons juste de quoi mettre son lit, une armoire, une chaise ; les toilettes et les lavabos sont en commun !

Bien sûr, l'administration toujours généreuse ne fait pas payer, mais en échange, elle retient les 2000 AF de transport ! logique !

De toute façon l'administration peut vous mettre à la rue quand elle veut, et sur n'importe quel prétexte (« visites masculines » ...) c'est un véritable moyen de chantage !

- Dire que les hôpitaux ressemblent à une caserne est une évidence quand on mange au réfectoire - L'administration trouve cependant le moyen d'augmenter les prix et dans certains hôpitaux (notamment à Toulouse) elle cherche à remettre en cause la 1/2 heure accordée pour le repas (manière subtile de ne pas respecter les 40 heures !)

- Quant à la santé du personnel c'est bien le dernier souci de l'administration : 2 radios pulmonaires par an dans l'armée, pas même une visite médicale systématique ! Un médecin du travail venu à la Salpêtrière vérifier les conditions de travail du personnel ouvrier, a été obligé de reconnaître l'insécurité et l'insalubrité ... Le surmenage est une maladie interdite au personnel et sur la demande de la direction le médecin de contrôle diminue les arrêts de travail délivrés par les médecins praticiens !

Pour maintenir le personnel dans ces conditions, la direction dispose d'une arme : la notation, et des complices : les patrons et certains chefs d'ateliers et surveillantes (pas tous heureusement !)